

HISTOIRE-GEO

Le Groupe des étudiants P.S.U. d'Histoire-Géo est en train d'assurer sa cohésion. Nombre de ses militants sont partagés entre l'Institut de Géographie et la Sorbonne, ce qui ne facilite pas le travail. Nos réunions du Jeudi midi nous permettent pourtant d'entamer un certain nombre d'actions. Tous les sympathisants P.S.U. peuvent venir à ces réunions, ils seront les bienvenus.

Ce dernier mois, des résultats très encourageants ont été obtenus dans le domaine de la vente de Tribune Socialiste et des publications de formation du Parti.

Nous avons par ailleurs entrepris une étude sur "les nouveaux problèmes de la classe ouvrière" dans le cadre de l'approfondissement de la politique du Front Socialiste.

Mais surtout l'intensité de la lutte politique actuelle, nous fait nous consacrer à un travail d'organisation et d'action pratique. Nous sommes tous partie prenante dans les Comités anti-fascistes d'Histoire et de Géographie. Nous descendons dans la rue, nous participons aux meetings avec nos camarades communistes et avec les "sans partis" qui sont encore nombreux.

Le Comité anti-fasciste de Géo a déjà fait ses preuves ; il a publié le curriculum-vitae d'un géographe tristement célèbre, François DUPRAT.

- 15 jours de prison pour appartenance au mouvement fasciste Jeune Nation.

- Le 3 Février 1961 pendant la manifestation revendicative de l'U.N.E.F., il provoque une contre-manifestation "Algérie française", et il continue toujours.

- Récemment, il s'est attaqué à la permanence du Comité anti-fasciste de Géo. Il a fallu une vive réaction des anti-fascistes pour l'empêcher de continuer.

Il en est de plus dangereux qui manient à la fois le plastic et l'apolitisme. Nous devons les démasquer. Cet apolitisme qui n'est qu'un paravent, beaucoup trop d'étudiants s'en servent encore pour se donner bonne conscience. Le dénommé MAURY (membre du Comité de rédaction de "la Nation Française") et bien connu pour ses "opinions apolitiques" disait l'autre jour à ses courtisans habituels que la politique devait s'arrêter à la porte de l'Institut. Mais les paras, eux, est-on sûr qu'ils s'arrêteront là quand ils viendront arrêter les anti-fascistes.

Aujourd'hui l'apolitisme c'est de la complicité involontaire ou inavouée avec le fascisme. Personne n'a plus le droit de rester neutre. Il faut choisir son camp. Toute inaction est coupable. Il faut s'organiser pour agir ensemble.

SPECIAL P R O P E

Propé, on débarque en Fac, on n'est plus lycéens, on se croit étudiant, mais attention on ne l'est pas encore. Il y a le 3ème Bac et attention c'est un barrage.

Tous vous avez entendu vos professeurs en début d'année insister sur la coupure que représentait cette année.

De fait c'est une coupure, vous sortez pour la plupart de votre petite sphère égoïste de lycée, voire de la boîte privée, en Fac vous êtes confrontés avec les réalités de la vie, c'est-à-dire des réalités politiques. Et vous plus particulièrement, beaucoup plus que vos prédécesseurs, dès votre arrivée vous avez été mis dans le bain.

Les étudiants doivent travailler et ne pas s'occuper de politique. Mais le. Gouvernement brime leur syndicat. Mais les principes qui leur sont enseignés sont chaque jour bafoués. Mais les justiciers se moquent de la Justice. Mais surtout leur liberté, celle de chacun de nous, semble de plus en plus menacée.

Les nostalgiques du fascisme veulent nous imposer leur loi et pour cela usent d'arguments qu'ils veulent convaincants. Plastiquage de nos professeurs et des démocrates qui les ont dénoncés, condamnations à mort de nombreux d'entre eux, rackett....

Et cela vous l'avez compris. Depuis la rentrée les meetings, les manifestations se sont succédés à un rythme que l'on peut trouver trop rapide mais qui a quand même permis d'empêcher toute présence fasciste sur le plan du Quartier Latin.

A ce jour, nous pensons tous encore aux morts de jeudi, à la violence déchaînée de policiers ivres de fureur, mais nous ne devons pas oublier qu'ils n'étaient que les exécutants ; l'assassin c'est PAPON dont ce n'est pas la première affaire, les complices ce sont tous les membres du Gouvernement de FREY à de GAULLE. Et ce rapport vous l'avez exprimé Vendredi par la grève massive des cours à la Fac et Mardi par la manifestation de masse pour l'enterrement des victimes.

Mais ces démonstrations de la force d'une Nation face à un Gouvernement qui, s'il a des apparences de légalité n'est d'aucune façon légitime, ne doivent pas nous faire oublier le danger qui plane sur nos libertés.

Face à ce danger il n'y a qu'une solution, l'action et l'action non pas d'une minorité mais celle de tous, la vôtre comme la nôtre.

N'hésitez plus rejoignez-nous dans notre lutte contre le fascisme.

Francis DRONG

Il existe à l'heure actuelle deux organisations internationales d'étudiants : l'UNION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS et LA CONFERENCE INTERNATIONALE ETUDIANTE.

La scission s'est faite à propos de la guerre froide l'U.I.E. devenant l'association des étudiants des pays de l'Est et la C.I.E. devenant celle des étudiants des pays occidentaux, il est à noter, que les étudiants des pays non-développés faisaient à cette époque partie du camp occidental et se retrouvèrent donc à la C.I.E.

Depuis les choses ont changé : un troisième bloc s'est créé en face des deux autres : le tiers-monde. Les syndicats de ces pays ont petit à petit acquis la double appartenance : ainsi les étudiants maghrébins votent à la C.I.E. et à l'U.I.E.

Devant cette évolution un problème se pose-pour l'U.N.E.F. Actuellement l'U.N.E.F. fait partie de la C.I.E. où elle dirige une minorité de plus en plus puissante. En effet au dernier Congrès la tendance dont notre syndicat est le moteur est presque arrivée à conquérir la majorité contre les étudiants Anglo-Saxons et Suédois qui ont trop tendance à suivre leurs Gouvernements. Il est possible que grâce à notre dynamisme, nous arrivions à conquérir prochainement une majorité pour la réunification du syndicalisme étudiant.

L'U.N.E.F. a également un rôle d'observateur à l'U.I.E., elle y a le droit de parole, y est très écoutée, a une influence très grande. Ses prises de parole, vont toujours dans le sens de l'unanimité des étudiants des pays sous-développés et des pays de l'Est qui condamnent le colonialisme du Gouvernement français et son attitude répugnante à l'égard des universitaires et des étudiants«

Si l'U.N.E.F. cherchait la double appartenance elle n'augmenterait pas son influence à l'intérieur de l'U.I.E. et perdrait son rôle moteur à l'intérieur de la C.I.E., c'est pourquoi, pour favoriser l'unité mondiale du mouvement étudiant, nous approuvons pleinement la position actuelle du bureau de l'U.N.E.F. : être membre de la C.I.E. et être observateur à l'U.I.E.

Tristan MIRAND

- - - - -

Pour tous renseignements concernant le Parti, inscriptions et groupes de travail, écrire :

Section SORBONNE-LETTRES, 8 rue Henner PARIS 9° en mentionnant Propé.



Perspectives

Cahiers bimensuels de la Section Sorbonne-Lettres
Février 1962